

Dossier de presse

28
iMiG
[28 ¹/₂]

conception et mise en scène
Oriol Broggi

16 mars – 10 avril 2022

*spectacle en catalan et en italien
surtitré en français*



Contacts presse

Plan Bey

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil

01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr/bureau-de-presse

28 i mig

nouvelle version

du 16 mars au 10 avril 2022 au Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30

durée 2h15

spectacle en catalan et en italien surtitré en français

conception, mise en scène et scénographie **Oriol Broggi**

adaptation des textes **Jeroni Rubió** et **Oriol Broggi**

distribution

avec

Laura Aubert Blanch, Guillem Balart, Xavier Boada, Màrcia Cisteró, Enrico Ianniello,

Blai Juanet Sanagustin, Clara Segura Crespo, Montse Vellvehí

et **Joan Garriga, Marià Roch, Marc Serra** et un cheval

lumières **Pep Barcons**

costumes **Berta Riera**

son **Damien Bazin**

vidéo **Francesc Isern**

musique originale **Joan Garriga**

maquillage et coiffure **Àngels Salinas**

assistanat à la mise en scène **Rita Molina i Vallicrosa**

confection des costumes **Elisabet Meoz**

technicien micros **Roger Blasco**

répétiteur chants **Pablo Puche**

dressage du cheval **EquiEvent / Josep Maria Segú**

traduction en français et régie des surtitres **Alba Pagán**

montage des sous-titres **Ester Nadal**

Remerciements à Focus, Carles Segura, Marco Ruggero, Dagoll Dagom, au Teatre Lliure, à Sala Beckett à Barcelone, Jaume Viñas, Ariadna Carreras, et Anna Castells.

production

Compagnie La Perla 29 – Barcelone

Compagnie La Perla 29

direction artistique **Oriol Broggi**

gestion **Bet Orfila** et **Juli Macarulla**

technique **Cesc Pastor, Marc Serra** et **Juan Boné**

production **Blanca Arderiu, Gina Barbeta Margarit, Marta Rebulà** et **Georgina Toboso**

communication **Anna Novell i Pujol, Eva Rexach** et **Albert Reverendo**

administration **Silvia Barrera** et **Judith Cunegatti**

La Perla 29 reçoit le soutien du ministère de la Culture espagnol, du département culturel de la région de Catalogne et de l'Institut Ramon Llull.

28 i mig a été créé en juin 2013 à Barcelone.

C'est une nouvelle version qui est présentée à La Colline.

Sur la route

GREC Festival de Barcelone 2022

Avec les publics

La quête du bonheur à travers l'art

Rencontre entre Oriol Broggi et Wajdi Mouawad

samedi 19 mars à 15h30 au Grand Théâtre

La rencontre, en catalan et en français traduite simultanément, sera retransmise en direct sur la page Facebook de La Colline.

entrée libre sur réservation à billetterie@colline.fr

Café Philo

animé par les étudiants de l'association interuniversitaire Opium Philosophie

samedi 2 avril à 15h30 au bar de La Colline

entrée libre sur réservation à contactez-nous@colline.fr

Audiodescription

Le spectacle est proposé en audiodescription à destination des spectateurs aveugles et malvoyants

dimanche 27 mars à 15h30 et mardi 29 mars à 19h30 précédée d'une présentation du décor.

Réalisation Souffleurs de sens.

Billetterie

01 44 62 52 52 et billetterie.colline.fr

du mardi au samedi de 13h30 à 18h30

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e / métro Gambetta • www.colline.fr

Tarifs

- avec la carte Colline de 8 à 15 € la place

- sans carte

plein tarif 30 € / moins de 18 ans 10 €

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 15 € / plus de 65 ans 25 €

*Si on arrivait à aller plus loin, beaucoup plus loin,
aux profondeurs de l'âme, aux profondeurs inexplorées,
là où les choses sont réelles et ne font pas peur,
là où les sens et le désir s'arrêtent pour toujours,
alors peut-être aurait-on l'opportunité d'apprendre
quelque chose, de nous sauver, d'être un peu plus
heureux.*

Federico Fellini, *Huit et demi*

Nourrie de sa fascination pour l'Italie et notamment du mouvement cinématographique néoréaliste, la compagnie catalane La Perla 29 rend hommage avec le spectacle *28 i mig* au monde de la fiction, de la littérature, du théâtre et du cinéma. Créée en 2013 à partir d'improvisations collectives s'appuyant sur *Huit et demi**, film mythique de Federico Fellini, la troupe revisite aujourd'hui cette pièce de son répertoire.

Mosaïque de scènes, poèmes, danses, musiques, projections et textes d'artistes comme Dante, Pirandello, Ettore Scola, Eduardo di Filippo, Shakespeare, Espriu, Vicent Andrés Estellés, Bergman, Sisa, Tchekhov, Wajdi Mouawad, *28 i mig* recrée un paradis perdu et mène une réflexion résolument joyeuse sur les vicissitudes de la création, la recherche du bonheur, l'enfance et la nécessaire acceptation de la mort.

À la question existentielle « Comment être heureux ? », le collectif de comédiens, chanteurs, danseurs d'ici et d'ailleurs, répond par une interminable fête des sens et de la pensée, en faisant sienne la maxime de Federico Fellini : « *Non c'è fine. Non c'è inizio. C'è solo l'infinita passione per la vita (Il n'y a pas de fin. Il n'y a pas de début. Il n'y a que la passion infinie de la vie)* ».

* Dans *Huit et demi*, Federico Fellini pose un regard quasi autobiographique sur les affres de la création. Un cinéaste dépressif fuit le monde du cinéma et se réfugie dans un univers peuplé de souvenirs et de fantasmes. Surgissent des images de son passé, son enfance et l'école religieuse de sa jeunesse, ses rêves fous de « harem », ses parents morts. Dans la station thermale où il s'est isolé, son épouse Luisa, sa maîtresse Carla, ses amis, ses acteurs, ses collaborateurs et son producteur viennent lui tourner autour, pour qu'enfin soit réalisé le film sur lequel il est censé travailler.

Note d'intention

Oriol Broggi

Il arrive parfois que l'on ait besoin d'air, et que cela mène à songer à un nouveau spectacle, dessinant un nouvel horizon. Et c'est alors à cet instant que l'on savoure le doute qui pointe : est-ce vrai, ce que je vois ? Est-ce mon imagination ? Est-ce un décor dessiné ?

This is the question. Questa è la grande magia...

Il arrive souvent que l'on ouvre les fenêtres de notre petit théâtre et que l'on trouve les ciels peints de Fellini, les nuages d'Orson Welles ou de John Ford, les questions sans réponse de Pasolini, le jeu de sourcils de Marcello Mastroiani, ou les corps excentriques d'un grand nombre d'acteurs et personnages... Quand on parle de la magie du cinéma ou de la magie du théâtre, c'est avant tout la magie de la vie que l'on évoque. En réalité, quand on ouvre les fenêtres, on veut voir un paysage qui nous fasse penser à des vers de Verlaine « La vie est là simple et tranquille » : un clair matin d'été ou un agréable coucher de soleil sur la mer calme. À partir de là, nous mettons tout en œuvre pour le donner à voir aux spectateurs, avec notre langage théâtral.

C'est notre tâche et notre métier. Regarder les étoiles, en tomber amoureux, puis tenter de les invoquer dans notre propre espace de magie. Ce n'est pas une tâche facile de nos jours, mais les étoiles sont là où elles ont toujours été, et peut-être nous regardent-elles en riant de nous voir essayer de réconcilier des idées et des personnes, de les faire se retrouver. *28 et demi* est un sac troué, rempli de poèmes et d'images, un jeu différent, un regard inventé, un nouveau feu, que nous avons considéré nécessaire.

Nous avons voulu faire un spectacle qui emprunte des images, des mots, des situations variées, des auteurs divers. Nous avons cherché leurs connexions et avons effacé les frontières. Nous les avons liés et reliés dans un tourbillon de fantaisies qui s'accélère en une spirale, comme dans les films de Fellini, où l'on projette les doutes inhérents à la création artistique, la crise vitale et personnelle, la quête du bonheur à travers l'art, l'enfance comme moteur du passé, ou le besoin d'accepter la mort.

28 et demi se veut un regard sur la vie, sur l'art qui regarde la vie, et sur les doutes de l'un et de l'autre, un regard qui mélange avec insistance la forme et le fond. Ce spectacle se veut une fête pour les comédiens et, on l'espère, pour les spectateurs aussi.

28 ½, 9 ans après la création

... nous réinventons un autel à la fantaisie et à l'imagination

J'étais perché sur un escabeau en aluminium, dans ma maison à Barcelone, changeant une ampoule dans ma cuisine quand le téléphone sonna. C'était Oriol [Broggi] qui me proposait de participer à la nouvelle création de 28 ½, neuf ans après la première aventure à la Biblioteca, et de présenter cette nouvelle version à La Colline – théâtre national à Paris.

La production me laissait deux jours pour leur donner ma réponse mais après avoir raccroché, l'ampoule encore à la main, je savais déjà que j'allais dire oui. Un oui retentissant, un oui heureux et enthousiate.

Je me suis précipité dans mon bureau où je conserve précisément tous les textes des pièces auxquelles j'ai participées mais je n'ai rien trouvé. 28 ½ n'était pas là, peut-être parce que ce spectacle généreux, kaléidoscopique, parfois délirant et sobre à la fois, ce spectacle qui a pour ambition de saisir la beauté d'un instant, la plénitude d'une image, la mélancolie d'une mélodie, n'a pu être retranscrit à l'écrit.

Aujourd'hui, neuf années plus tard, cette création sera la même et tout autre à la fois. J'ai toujours pensé qu'en retravaillant un spectacle passé, c'est davantage la pièce qui nous rencontre, le travail qui nous revisite, nous découvrant vieilliss mais avec toute la fraîcheur de notre présent, prêt à insuffler de nouvelles couleurs au paysage que nous avons inventé. Et cela me pousse à dire que créer une nouvelle fois 28 ½ c'est nous confronter à une nouvelle et inépuisable question, à une immense opportunité de jeu qui va bien au-delà du spectacle.

Désormais, nous questionnons ce que nous souhaitons dire et comment le dire. Ensemble, réunis autour de l'autel du théâtre, qui sait si ce voyage nous permettra de mieux nous connaître, et de poursuivre l'apprentissage de ce métier toujours improvisé qu'est la vie.

Xavier Boada, février 2022

*N'est-il pas monstrueux que cet acteur,
Ici, dans rien qu'une fiction, le rêve
D'une passion, ait travaillé son âme
Si bien qu'il l'a coulée dans son idée –
Et ce travail lui blêmit la figure,
Le fait pleurer, lui donne l'air hagard,
La voix brisée, accordant tout son corps
Aux formes de l'idée – et tout cela
Pour rien...*

William Shakespeare, *Hamlet*, trad. André Markowicz, Les Solitaires Intempestifs, 2009

Journal de bord de la compagnie

Commençons l'aventure *28 et demi* !

Jour 1.

Dans notre théâtre La Biblioteca, tout est prêt. Un par un, les acteurs et actrices de la production sont arrivés pour la première lecture : Xavi Boada, Clara Segura, Enrico Ianniello, Guillem Balart, Laura Aubert, Blai Juanet, Montse Vellvehí, Joan Garriga et Marià Roch. Màrcia Cisteró ne pouvait pas être là aujourd'hui ; Montse lit ses notes.

Oriol Broggi explique à tous l'origine du projet : « Nous voulions faire quelque chose d'amusant, un spectacle où nous pourrions chanter et danser, un spectacle de cirque et de musique de tradition italienne. Et en fond, *Huit et demi* de Fellini, l'histoire d'un réalisateur qui veut faire un film mais ne sait pas comment. Nous ne savions pas non plus comment faire ce travail, mais nous savions que nous voulions le faire. »

La pièce a été jouée à l'été 2013. Oriol avait pris quelques notes au cas où. « Je voulais qu'un personnage parte en ballon, ça m'est venu à l'esprit. » Mais presque dix ans s'étaient écoulés et les notes avaient fini dans un tiroir.

Ce *28 et demi* sera un peu différent. Clara, Montse, Xavier et Màrcia répètent. Il y a de nouveaux acteurs plus jeunes qui apporteront un nouveau souffle. En 2013, il y avait beaucoup de musique, dans cette version, elle sera jouée au plateau et c'est pourquoi Joan Garriga et Marià Roch sont de retour à La Perla. Laura joue très bien du violon et de la contrebasse et Blai du saxophone. « Et la trompette, Blai ? Nous avons toujours voulu mettre un solo de trompette quelque part », explique Oriol. Blai va essayer. Guillem et Xavi savent aussi jouer de la guitare. Et Clara et Marcia ? Elles chanteront.

Et puis, nous déchargerons le sable à La Colline. Et nous aurons même un cheval.

On improvisera à la volée, on créera un spectacle pour tout le monde, comme s'il s'agissait d'une répétition. L'histoire d'un personnage qui est en crise, qui traverse une période difficile de sa vie, et a le sentiment d'être perdu dans une jungle ou une forêt. Et doute de ce qu'il fait. Il y aura des mégaphones et des talkies-walkies. Nous parlerons en anglais, en français, comme en italien et en catalan. Nous jouerons. Nous allons partager ce plaisir du jeu.

À La Colline tout est possible !

Jour 2.

La Biblioteca est plein de sable. Toute la nef gothique est prête à accueillir les répétitions. Il y a des tissus, des chaises en bois, de fausses fenêtres, une arche immense, une sculpture qui préside à la scène. Et un tuba.

Marc Serra accorde sa guitare.

Le texte sera un peu plus long. « On m'a dit de le couper légèrement, mais j'en ai ajouté ! », explique Oriol. Il va être plus garni ce *28 et demi*-ci ! Car il s'est passé beaucoup de choses depuis 2013. Il y aura par exemple un extrait du *Journal de confinement* de Wajdi Mouawad mêlé à ceux d'*Una Giornata particolare*, d'*Otto e mezzo*, de Dante, de Faust, de fragments d'*Hamlet* extrait qui sera peut-être confié à une femme.

Xavi Boada débute la lecture.

*Nel mezzo del cammin di nostra vita
mi ritrovai per una selva oscura,
ché la diritta via era smarrita...
... car je me suis écarté du bon chemin.*

Les mots commencent à prendre vie. Les actrices et acteurs montent sur scène, et la musique sonne. Xavi se met à chanter.

*Que ferais-je loin de toi, douleur de l'âme
sans te voir, sans t'avoir, sans te regarder
même si loin, je ne veux pas t'oublier
même si maintenant notre amour est impossible.*

*Comment faire partir le parfum de la fleur ?
Comment enlever l'harmonie du vent ?
Comment peux-tu nier que je t'aime, mon amour ?
Comment faire disparaître la passion de ma poitrine ?*

Tous reprennent en chœur la chanson de Vinicio Capossela. Les voix remplissent le navire et montent jusqu'aux voûtes gothiques. Moment magique.

Puis nous passons à une scène de la *Giornata* celle où Antonietta entre dans la maison de Gabriele parce que son perroquet s'est échappé. Laura Aubert aime être un perroquet, ce sera elle. Et pendant que Clara et Enrico jouent, improvisent, nous les regardons. L'histoire de la *Giornata*, de cet amour impossible, revit sous nos yeux, ne serait-ce que pour un temps.

Puis Enrico se transforme en Fellini, et conte à Clara l'histoire de Notxa, cette histoire qu'Oriol a lue enfant et qui l'a beaucoup marquée. À l'écoute du récit du garçon chinois, les murs de notre théâtre se remplissent de couleurs, celles que Blai peint, et la musique retentit à nouveau et Federico redevient Enrico et Clara est à nouveau Clara. Ils traversent les rideaux et entrent dans un nouveau monde...

À suivre...





*Au milieu du chemin de notre vie
je me retrouvai par une forêt obscure
car la voie droite était perdue.
Ah dire ce quelle était est chose dure
cette forêt féroce et âpre et forte
qui ranime la peur dans la pensée !
Elle est si amère que mort l'est à peine plus ;
mais pour parler du bien que j'y trouvai,
je dirai des autres choses que j'y ai vues.
Je ne sais pas bien redire comment j'y entrai,
tant j'étais plein de sommeil en ce point
où j'abandonnai la voie vraie.
Mais quand je fus venu au pied d'une colline
où finissait cette vallée
qui m'avait pénétré le cœur de peur,
je regardai en haut et je vis ses épaules
vêtues déjà par les rayons de la planète
qui mène chacun droit par tous sentiers.
Alors la peur se tint un peu tranquille,
qui dans le lac du cœur m'avait duré
la nuit que je passai si plein de peine.
Et comme celui qui hors d'haleine,
sorti de la mer au rivage,
se retourne vers l'eau périlleuse et regarde,
ainsi mon âme, qui fuyait encore,
se retourna pour regarder le pas
qui ne laissa jamais personne en vie.
Quand j'eus un peu reposé le corps las,
je repris mon chemin sur la plage déserte,
et le pied ferme³ était toujours plus bas que l'autre.*

*La Divine Comédie, Dante, Chant I,
trad. Peter Dreyer et Arnaud Dupin de Beyssat, Diane de Selliers éditeur, 1996*

La Perla 29

Installé à Barcelone, La Perla 29 est un centre d'art conçu comme une plateforme de création et de production de spectacles. Né en 2002, le collectif investit peu après l'édifice gothique civil datant xv^e siècle, l'hôpital La Santa Creu, générant un nouvel espace de rencontres au sein du système théâtral, utilisant la nef de la Biblioteca de Catalunya pour y créer leurs spectacles.

À la fois compagnie, agence de productions et lieu de représentations, La Perla compte aujourd'hui un noyau de seize permanents qui s'agrandit en fonction des projets.

Pariant sur un théâtre de répertoire qui se nourrit des grands classiques, sans en proposer une simple relecture mais en travaillant à partir de l'expérience et de la trajectoire des membres de l'équipe.

La Perla 29 tend à utiliser de nouveaux langages scéniques et à se rapprocher des voix contemporaines de la dramaturgie. Elle œuvre pour un théâtre artisanal de proximité, où la parole et la tradition dialoguent avec le présent : un théâtre d'acteurs, d'idées et de chair.

Dans une économie de moyens, la démarche cherche, sans pour autant simplifier la réalité, à interpeller directement le spectateur, en partageant avec lui des préoccupations communes.

Pour autant, l'ambition est celle d'un théâtre joyeux, frais et surtout plein d'espoir.

Peut-être que notre vie est simplement un déploiement inaccessible des mêmes questions. Affiner ces questions, grandir non pas à partir des réponses, mais en saisissant l'ampleur des mystères qui nous émeuvent. Et de temps en temps, marcher sur la terre ferme et réaliser que l'on a égratigné une certitude, un battement de sang chaud qui vient du plus profond de soi et permet de dire : oui, c'est réel. Et continuez à demander, continuez à vivre. Nos fictions tournent autour des mêmes questions, un jeu qui donne toujours plus de jeu, qui ne s'épuise pas, qui se reformule pour revenir – probablement par surprise – au point de départ. Comment embrasser l'amour ? Comment le faire grandir ? Comment vivre en sachant qu'il faut mourir ? Et la peur ? Que signifie être heureux ? Et si tout n'était que fiction ? La fiction des mots. Ressentir, échanger, rire et mourir.

—
La Perla 29

Lorsque je me demande ce qui compte le plus dans l'acte créateur, la réponse qui me vient à l'esprit est simple : « Est-ce vivant ou non ? »

Federico Fellini

Biographies

Oriol Broggi

Après avoir obtenu un diplôme en dramaturgie et mise en scène à l'Institut du Théâtre de Barcelone, qu'il complète par une formation en audiovisuel, il dirige de 2003 à 2005 le Centre dramatique de Terrassa ainsi que le Centre d'arts scéniques jusqu'en décembre 2006. Depuis 2002, il est directeur artistique de la compagnie et agence de production La Perla 29. Il met notamment en scène *Els ulls de l'etern germà* (*Les Yeux du frère éternel*) d'après la nouvelle de Stefan Zweig en 2002, *Antígona* de Sophocle en 2006, *Hamlet* de William Shakespeare en 2009, *Natale in casa Cupiello* (*Noël chez les Cupiello*) d'Eduardo de Filippo en 2010, *Luces de Bohemia* (*Lumières de Bohème*) de Ramón María del Valle-Inclán en 2011, deux créations récompensées par le Prix de la ville de Barcelone 2012. En 2013, il met en scène *28 i mig*, puis *Una giornata particolare* (*Une journée particulière*) d'après le film d'Ettore Scola en 2015, *Bodas de sangre* (*Noces de sang*) de Federico García Lorca en 2018. La même année, il crée *El poema de Guilgamesh, rei d'Uruk* de Jeroni Rubió Rodon, spectacle d'ouverture du Festival Grec de Barcelone et signe la mise en scène de *La flauta màgica* (*La Flûte enchantée*) de Mozart avec l'Orchestre et le Chœur du Grand Théâtre de Liceu dirigé par Conxita García présenté au Festival lyrique Castell de Peralada dans la région de Gironne. En 2021, il crée *La guerra no té rostre de dona* (*La guerre n'a pas un visage de femme*) d'après le texte de Svetlana Alexievitch et *Hamlet Aribau* d'après William Shakespeare. Oriol Broggi a également mis en scène de nombreuses pièces de Wajdi Mouawad : *Incendis* (*Incendies*) en 2012 recréé en 2015, *Litoral* (*Littoral*) en 2013, *Cels* (*Ciels*) en 2014, *Un obús al cor* (*Un obus dans le cœur*) en 2016, *Boscós* (*Forêts*) en 2017 et dernièrement *Assedegats* (*Assoiffés*) co-écrit avec Benoît Vermeulen. Le metteur en scène est également lauréat du prix Butaca de Barcelone pour les spectacles *L'orfe del clan dels Zhao*, *Incendis*, *Hamlet* et *Antígona*.

avec

Laura Aubert Blanch

Actrice diplômée de l'Institut du Théâtre de Barcelone, elle poursuit sa formation en explorant les champs de la musique et de la danse. Au théâtre, elle joue sous la direction de Lluís Pasqual dans *Els feréstecs*, *Al teatro con Eduardo* et *El caballero de Olmedo*; de Josep Maria Mestres dans *Frank V* et *Amor y Shakespeare*; de Carme Portacelli dans *L'esplendor* et *Galileu*; d'Alfredo Sanzol dans *La tendresa*; d'Adrià Aubert dans *Somni d'una nit d'estiu* et *La mascarada*; de Pau Carrió dans *Enric V* et *L'hostalera*; de Carlota Subirós dans *Sol Solet*; d'Oriol Broggi dans *Al nostre gust*; et de David Selvas dans *L'onzena plaga*. Elle travaille également avec les metteurs en scène Ferran Utzet, Marc Rosich, Pep Tosar, Moisès Maicas, Jordi Casanovas, Guillem Clua, Pau Miró, Juan Carlos Martel, Oriol Tarrasón et Els comedians. Pour la télévision, elle joue dans les séries *Com si fos ahir* et *Barcelona Ciutat Neutral* de Sònia Sánchez, *El Crac* de Joel Joan et Hèctor Claramunt et *Benvinguts a la família* de Marc Crehuet. Elle est également membre fondatrice et comédienne de la compagnie Les Pirates Teatre.

Guillem Balart

Acteur diplômé de l'Institut du Théâtre de Barcelone, il complète sa formation à l'École d'art et de design de Vic dans la capitale catalane, ainsi que par des cours de théâtre musical, de danse et de poésie. Depuis 2013, il participe à plusieurs créations en tant que comédien dont *Adossats* de Ramon Madaula mis en scène par Jordi Casanovas; *Lena Woyzeck* de Jordi Casanovas mis en scène par Xicu Masó; *Diari d'una miliciana* de Jaume Miró mis en scène par Toni Galmés; *Ricard de 3r* de Gerard Guix mis en scène par Montse Rodríguez et *Litoral* de Wajdi Mouawad, mis en scène par Oriol Broggi

Xavi Boada

Il se forme auprès du collectif théâtral indépendant EL RUSC, dont il est membre de 1976 à 1980 et avec lequel il participe notamment à la création des spectacles *Homes i no*, *Ruscoca*, *La Mosqueta* et *No va dir res*. Durant cette période, il est également responsable de la programmation du Centre culturel de la ville de Manlleu où il met en scène et joue dans différents spectacles non-professionnels. En 1997 il rejoint la compagnie Els Joglars et participe aux créations *La Cena*, *Controversia del toro y el torero*, *En un lugar de Manhattan*, *El retablo de las maravillas*, la trilogie *Ubú*, *Pla*, *Daaalí*, et *La increíble historia del Dr. Floit & Mr. Pla*. Il travaille par ailleurs avec les metteurs en scène Julio Manrique dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ; Oriol Broggi dans *Incendis* de Wajdi Mouawad, *Luces de bohemia* de Ramón María del Valle-Inclán, *Questi Fantasmi* d'Eduardo de Filippo ; Josep Maria Mestres dans *Un mes al camp* de Tourgueniev et *Nit de reis (La Nuit des rois)* de William Shakespeare. Il est également scénariste du film *¡Buen viaje, Excelencia!* d'Albert Boadella et co-auteur de la pièce *Proyecto Llenamú*.

Màrcia Cisteró

Actrice diplômée de l'Institut du Théâtre de Barcelone, elle se forme également à la danse et à l'art du clown et suit l'enseignement de Jordi Prat i Coll, Javier Daulte, Philippe Gaulier, auprès du Théâtre de la Complicité et de l'École européenne pour l'art de l'acteur de Pise. Au théâtre, elle est dirigée par les metteurs en scène Àngel Llàcer dans *Molt soroll per no res* ; Ferran Utzet dans *Dansa d'agost* ; Oriol Broggi dans *Una giornata particolare*, *Cels* et *Incendis* de Wajdi Mouawad et la création *28 i mig* ; Carlota Subirós dans *La rosa tatuada* et Jordi Prat i Coll dans *De quan somiava*. À la télévision, elle joue dans les séries *Vinagre* et *El cor de la ciutat*, et au cinéma dans le film

13 dies d'octubre de Carlos Marquès-Marcet. Actuellement, elle enseigne l'interprétation théâtrale à l'Université autonome de Barcelone.

Joan Garriga

Musicien et compositeur, il mène notamment deux projets musicaux dans lesquels il est à la fois accordéoniste, chanteur, parolier et compositeur, *Dusminguet* de 1995 à 2004 et *La Troba Kung-Fú* depuis 2006 dont les albums ont été récompensés par le prix de la critique d'Enderrock, le prix ARC et le prix de la ville de Barcelona.

Sa musique, aux nombreuses influences telles que les rythmes balkaniques, la cumbia, le reggae, le hip-hop ou le cajún, repose sur trois piliers : la chanson de troubadour s'inspirant du quotidien, le kung-fu où l'art de la discipline en quête de perfection, et la rumba catalane comme langage musical marquant un ancrage aux origines.

Enrico Iannello

Après une formation à l'école théâtrale la Bottega de Vittorio Gassman à Florence, il travaille sous la direction de Leo de Berardinis dans *100 actores*, Federico Tiezzi dans *Adelchi* et *Paradise*, Andrea Renzi dans *Rosencrantz e Guildenstern sono morti*, *Pinocchio*, *Tradimenti*, *Magic People Show*, *Santa Maria d'America* et Toni Servillo dans *Misanthropo*, *Tartufo*, *Sabato*, *Domenica e Lunedì*.

Au cinéma, il joue notamment dans les films *Habemus Papam* et *Mia madre* de Nanni Moretti. Pour la télévision italienne, il est réalisateur et interprète du téléfilm *Giocatori (Les Joueurs)* d'après la pièce éponyme de Nicolai Gogol. On peut également le voir dans les séries télévisées *La vita che corre*, *The 57 days*, *Caruso*, *Studio Uno* et *Un passo dal Cielo 1,2,3* et *Come fai erragli*.

Également auteur, il a publié son premier roman en 2015 *La vida prodigiosa d'Isidoro Siffotin* chez l'éditeur Feltrinelli. Ce texte, aujourd'hui traduit en plusieurs langues, a été récompensé par les prix Campiello Opera Prima,

John Fante Opera Prima, Selezione Bancarella, Selezione Berto Opera Prima, Edoardo Kihlgren Opera Prima. Il traduit par ailleurs en italien des pièces de théâtre catalanes et espagnoles dont *El mètode Grönholm* de Jordi Galceran et *Chiòve* et *Giocatori* de Pau Miró.

Blai Juanet Sanagustin

Acteur et musicien multi-instrumentiste, il joue de la basse, du saxophone, de la guitare, de la batterie et du piano, formé au solfège et à l'harmonie.

Il interprète de pièces de théâtre de répertoire telles que *Blasted* de Sarah Kane, *Esperant Godot* de Samuel Beckett, *Arcas2020* du collectif VVAA ; de théâtre performatif avec *Be God Is* de la compagnie Espai Dual, dont il est membre co-fondateur ; de théâtre musical avec *Moustache* et de cirque avec notamment *Invisibles*. Il joue également dans des films et séries télévisées, *Germanes de Sang*, *Plats Bruts*, et par ailleurs en tant que bassiste au sein du groupe musical *Habla de mí* en presente.

Marià Roch

Bassiste, producteur musical et choriste, il fait partie de plusieurs groupes de musique dont Los Sencillos, Dusminguet, Jarabe de Palo, Daniel Higiénico, La Troba Kung-Fú, Galáctico Mariatxis ou Paul Fuster. Il produit également plusieurs albums d'artistes tels que Maria Rodès, La Troba Kung-Fú ou Clara Andrés.

Clara Segura Crespo

Actrice diplômée de l'Institut du Théâtre de Barcelone, elle se forme également à la danse et au chant. Au théâtre, elle travaille principalement sous la direction d'Oriol Broggi dans les pièces *Filumena Marturano*, *La guerra no té rostre de dona*, *Bodas de Sangre*, *28 i mig*, *Incendis*, *Electra*, *Antígona*, *Refugi* et *Jordi Dandin* ; de Javier Daulte avec *Intimitat La felicitat* et *Ets aquí?* pièce pour laquelle elle obtient le prix Margarida Xirgu 2005 ; d'Angel Llàcer avec *El somni d'una nit d'estiu* ; Josep

Maria Mestres avec *La filla del mar* et Sergi Belbel avec *El alcalde de Zalamea*. Au cinéma, elle joue dans les films *Una pistola a cada mà* de Cesc Gay, *Els nens salvatges* de Patricia Ferreiro, *Mar adentro* d'Alejandro Amenábar et *Les dues vides d'Andrés Rabadán* de Ventura Durall pour lequel elle est lauréate du prix Gaudí du cinéma de la meilleure actrice dans un second rôle.

En 2020, elle met en scène son premier spectacle aux côtés de Bruno Oro, *Cobertura*.

Marc Serra

Diplômé en histoire-géographie et anthropologie culturelle à l'université autonome de Barcelone, il suit également une formation musicale, en solfège et violon, à l'École de musique l'Orfeò Català ainsi qu'en guitare et harmonie à l'École de jazz de Barcelone.

Membre fondateur de La Perla 29, il occupe plusieurs postes au sein de la compagnie tels que conseiller artistique, musicien (notamment pour les spectacles *Bodas de Sangre*, *Tothom ho sap* et *Hamlet Aribau*), machiniste, constructeur et régisseur.

Parallèlement à ses activités avec La Perla 29, il travaille en tant que conseiller artistique auprès de différents théâtres en Catalogne, notamment le Grand Théâtre du Liceu et l'Institut culturel de Barcelone, et plus largement en Espagne.

Montse Vellvehí

Actrice et professeure de théâtre depuis 1996, notamment au Col·legi del Teatre de Barcelone, elle joue notamment sous la direction d'Oriol Broggi dans *28 i mig* et *Bodas de Sangre* ; Ferran Utzet dans *Dansa d'agost* ; Angel Llàcer dans *El somni d'una nit d'estiu* et Roberto Remei dans *Antígona*. Montse Vellvehí réalise également des lectures et performances d'auteurs tels que Hölderlin, Georg Trakl, William Shakespeare, Bertolt Brecht, Horacio, Giacomo Leopardi, Rainer Maria Rilke, Aurélie Nemours, Emily Dickinson, Víctor Sunyol, Salvat Papasseit, Salvador Vinyoli. Elle est directrice du Festival Shakespeare de 2007 à 2014.